

Cap-aux-Diamants

La famille Hale

Sylvie Tremblay

L'héritage britannique

Volume 4, numéro 3, automne 1988

URI : id.erudit.org/iderudit/7288ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN 0829-7983 (imprimé)
1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tremblay, S. (1988). La famille Hale. *Cap-aux-Diamants*, 4(3), 54-54.

Tous droits réservés © Les Éditions Cap-aux-Diamants inc., 1988

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

La famille Hale

Pour bien illustrer la présence anglaise à Québec, nous avons choisi de présenter les Hale, une famille de la bourgeoisie anglophone, active durant quatre générations dans la vieille capitale. À l'exception d'un centre hospitalier qui porte ce nom et d'une plaque commémorative dans la cathédrale anglicane, il ne reste guère d'indices aujourd'hui de cette famille à Québec.

Né en 1728, John Hale père embrasse très tôt la carrière militaire. Lors de la guerre de Conquête, il commande à titre de colonel le 47^e régiment britannique. Par la suite, il séjourne à La Havane en qualité de secrétaire militaire du gouverneur et décède en Angleterre en 1806 à l'âge de 78 ans.

De l'union du général John Hale et de Mary Chaloner, naît en 1765 un fils prénommé lui aussi John. Sur les traces de son père, il s'enrôle dans l'armée à l'âge de 21 ans. De 1793 à 1798, il est capitaine, aide de camp et secrétaire militaire du duc de Kent. À ce titre, il découvre la ville dont son père avait certainement dû lui parler. Après un séjour à Londres où il épouse Elizabeth Frances Amherst, le 3 avril 1798 en l'église *St. George's*, Hanover Square, il revient à Québec en juin 1799 à bord du *Caroline*. Dans la capitale, il poursuit sa carrière militaire comme trésorier-payeur-général-adjoint des troupes. Par la suite, en 1807, il retourne à la vie civile comme inspecteur général des comptes publics. Promu receveur général en 1823, il occupe cette fonction jusqu'à son décès.

Dans son pays d'adoption, il exerce en outre d'importantes fonctions politiques. Nommé au Conseil législatif le 3 décembre 1808, il préside cette institution à trois reprises. Il accède également au Conseil exécutif le 28 décembre 1820. John Hale se révèle aussi un homme d'affaires prospère. Tour à tour bailleur de fonds de plusieurs marchands et vice-président, puis président, de la Banque d'épargne de Québec, il achète le 27 sep-

tembre 1819 la seigneurie de Sainte-Anne-de-la-Pérade et la conserve jusqu'à sa mort, survenue à Québec le 24 décembre 1838.

Son épouse, née en 1774, est la fille du lieutenant général William Amherst. Elle fut pour sa part une artiste-peintre de talent qui privilégiait les scènes de paysages ruraux. Quelques musées canadiens conservent encore de ses oeuvres. Elle décède à Québec le 20 juin 1826 et est inhumée au cimetière Mount Hermon.



John Hale, officier britannique et homme politique du Bas-Canada. (1773-1838). (Portrait de Raymonde Bérubé, 1988).

Établi au 50 rue des Carrières, le couple Amherst-Hale engendre douze enfants dont 8 atteignent l'âge adulte. Le fils aîné, Edward (1802-1875) commence sa carrière

comme secrétaire privé de son oncle, Lord Amherst, gouverneur général des Indes, puis s'établit dans la région de Sherbrooke en 1833 où il devient un homme d'affaires important. Député de Sherbrooke, de 1841 à 1847, il siège aussi au Conseil législatif avant d'être nommé chancelier de l'Université *Bishop* en 1866. Le second fils, Jeffery ou Jeffery (1803-1864), éduqué en Angleterre, opte pour la marine avant de venir second son père en 1827. Reconnu comme un philanthrope, il se consacre à l'amélioration de l'enseignement et au sort des pauvres de la ville de Québec. Il fonde plusieurs écoles dont la *Free Chapel Sunday School*, et dans son testament, lègue une somme de 9 000 livres pour la fondation d'un hôpital, le futur *Jeffery Hale*, sis aujourd'hui à l'angle du chemin Sainte-Foy et de la côte Saint-Sacrement.

Deux autres fils de John Hale, Richard et William Amherst deviennent officiers dans l'armée britannique. Le cinquième, Bernard, retourne vivre à Londres où il exerce le métier d'avocat. George Carleton, le sixième des fils, reste célibataire et hérite de la seigneurie de Sainte-Anne-de-la-Pérade. La famille Amherst-Hale compte aussi deux filles; Mary, qui épouse le Révérend Henry Hotham et s'établit à Londres; la seconde, Elizabeth Harriet, s'unit à John Orlebar et se fixe pour sa part à l'île du Prince-Édouard.

Sylvie Tremblay

Références

La famille Hale, BRH, vol. XXXVIII (1932), p. 750-751.

AUDET, Louis-Philippe. HALE, Edward, DBC, vol. X, p. 356-357.

GARON, Robert. HALE, Jeffery, DBC, vol. IX, p. 382-383.

VEILLEUX, Christine. HALE, John, DBC, vol. VII, en préparation.



Institut généalogique J. L. et associés inc

à la recherche de vos ancêtres...

C.P. 325, Succ. Ahuntsic
Montréal (Québec) Canada H3L 3N8

(514) 331-5517

Micheline Lécuyer
présidente

René Jetté
vice-président

RENÉ JETTÉ, l'auteur bien connu du **Dictionnaire généalogique des familles du Québec des origines à 1730**, vient de fonder l'Institut généalogique J.L. & Associés inc. qui s'occupera de toutes les recherches sur vos ancêtres que vous ne pouvez faire vous-mêmes.